

DOSSIER DE PRESSE

Philippe-Charles Schmerling, Liégeois méconnu
mais principal pionnier belge de la préhistoire mondiale !

Flémalle, 3 septembre 2018. À l’occasion des Journées du Patrimoine, Qualité-Village les Awirs, soutenu par Qualité-Village-Wallonie, et le Préhistomuseum lancent un programme d’actions pour rendre à Philippe-Charles Schmerling la place qu’il mérite. Ce scientifique a en effet joué un rôle considérable dans la préhistoire mondiale. Si ses découvertes et études avaient été prises au sérieux dès le départ, en 1829, l’humanité ne parlerait pas de l’Homme de Néandertal mais bien de l’Homme d’Engis ou des Awirs.

Il sera possible de partir sur ses traces dès ce dimanche 9 septembre dans le vallon qui porte son nom, à Flémalle, à l’occasion des journées du Patrimoine.

Et si le berceau de la préhistoire se trouvait en Wallonie, précisément au Trou Caheur à Flémalle, dénommé aussi grotte d’Engis ? Peu de personnes savent que notre région est une terre fertile en préhistoire et que la Belgique a joué un rôle déterminant dans la naissance et l’évolution de cette discipline au XIX^e siècle. Les recherches de pointe toujours menées actuellement par les chercheurs belges trouvent leur origine dans les travaux de Philippe-Charles Schmerling.

Il est difficile d’imaginer aujourd’hui le courage intellectuel et physique qui a poussé Schmerling à arpenter la province de Liège à la recherche de grottes pour y découvrir des fossiles. À cette époque (1829-1830), presque personne n’avait jamais pratiqué de fouilles en grottes en Belgique et nul n’était prêt à accepter le résultat de ses travaux scientifiques : la preuve de l’existence de l’homme fossile !

Si la grotte d’Engis a su se démarquer par le caractère exceptionnel des découvertes qu’y fit le docteur Schmerling, elle n’est pas la seule, dans la région, à attester l’existence des espèces fossiles. À moins d’un kilomètre à vol d’oiseau du « vallon Schmerling », de l’autre côté de la Meuse, la grotte de Ramioul a également livré des témoignages de ces espèces disparues et de la vie de nos ancêtres.

Qualité-Village les Awirs, avec le soutien de Qualité-Village-Wallonie, et le Préhistomuseum travaillent à une mise en exergue de Philippe-Charles Schmerling, ce grand Liégeois injustement méconnu.

En ce dimanche des Journées du patrimoine, Philippe-Charles Schmerling – ou plutôt un comédien – reviendra au Trou Caheur pour une visite guidée. Exposition, démonstrations, promenade contée et parcours d’escalade figurent aussi au programme de la journée.

Un livre de référence vient également de sortir sous la plume du paléanthropologue et préhistorien belge Michel Toussaint, maître de conférences à l’Université de Liège. Une version grand public a également été éditée par le Préhistomuseum, tout comme un webdocumentaire. Le parc d’aventures de la Préhistoire organisera aussi le 14 septembre une soirée dédiée à Philippe-Charles Schmerling.

À l'échelon international, le Trou Caheur fait partie d'un ensemble de sites à fossiles néandertaliens qui sont l'objet d'un projet de reconnaissance au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Des études scientifiques sont aussi toujours en cours, qui concernent le vallon de cette grotte et les vestiges qui y furent découverts.

Ces actions augurent un travail plus en profondeur et de longue haleine pour mettre en avant ce Liégeois d'adoption reconnu trop tardivement par la communauté scientifique, mais dont les Wallons peuvent être fiers.

L'histoire dans la Préhistoire...

Qui est Philippe-Charles Schmerling ?

Né à la fin du XIX^e siècle au sud des actuels Pays-Bas, Philippe-Charles Schmerling est un médecin et naturaliste liégeois d'adoption. Il est arrivé à Liège avec son épouse fin 1821 ou début 1822 et a obtenu son diplôme de médecin à l'Université de Liège en 1825. Il mène une carrière de médecin de famille et est aussi professeur de zoologie à l'Université de Liège. Il début des fouilles en région liégeoise en 1829. Le cours de sa vie bascule de manière imprévisible en septembre de cette année lorsqu'il reçoit, en provenance d'une carrière située à proximité du château de Chokier, des ossements de grands mammifères disparus comme le mammoth et l'ours des cavernes. Il a trente-neuf ans, il lui en reste à peine sept à vivre. Ces années seront intenses, en grande partie consacrées à jeter les bases de la démonstration de l'existence de l'homme fossile.

La publication de ses recherches lui vaudra une notoriété certaine, en Belgique comme dans les pays voisins. Dans les milieux scientifiques, la plupart de ses contemporains n'adhéreront cependant pas à ses idées relatives à la préhistoire et à la paléanthropologie (c'est-à-dire l'étude de l'évolution humaine). Pourtant, intriguées mais pas convaincues, de nombreuses sommités étrangères lui rendront visite à Liège.

Il publie en 1833-34 une monographie d'esprit résolument moderne pour son époque.

Que découvre Philippe-Charles Schmerling ?

Sa curiosité et sa persévérance l'amènent en effet dans une soixantaine de grottes, dans la région de Flémalle, à proximité de la Meuse, mais aussi dans les vallées de la Meuse, de la Vesdre, de l'Ourthe, de l'Amblève et de l'Aisne.

Schmerling découvre ainsi des milliers d'ossements et de dents d'animaux fossilisés dans les sédiments des cavités. Mais il découvre aussi et surtout des ossements humains et des silex et ossements travaillés par la main de l'homme, trouvailles qui le conduiront à élaborer ses théories sur les origines de nos ancêtres.

Ces découvertes, les plus exceptionnelles, ont pour cadre le Trou Caheur, dans le village des Awirs, sur un site séparant les communes d'Engis et de Flémalle. Les deux calottes crâniennes humaines qu'il y met au jour contribuent largement à le convaincre de l'existence d'hommes fossiles, c'est-à-dire contemporains des ossements animaux, eux aussi fossiles et retrouvés au même endroit.

- le « crâne d'Engis » ou « Engis 1 », longtemps rapporté aux chasseurs-cueilleurs du Paléolithique supérieur (environ 35.000 à 10.000 ans av. J.-C.), a connu son heure de gloire jusqu'au début des années 1990 lorsque la datation par le carbone 14 l'attribua à un agriculteur du Néolithique comme on en trouve beaucoup dans les sédiments des grottes mosanes.

- le crâne dénommé « Engis 2 » sera complètement négligé jusque 1936, lorsqu'on se rendit compte qu'il s'agissait du premier fossile d'homme de Neandertal jamais trouvé, celui d'un enfant de trois ans. Il faut se rappeler que si la démonstration de l'existence d'hommes fossiles a été acquise vers 1860, on pensait encore souvent à ce moment que l'homme fossile nous ressemblait. Ce n'est que plus tard, avec essentiellement la découverte des « Hommes de Spy », près de Namur, qu'on admit définitivement que de plus anciens hommes fossiles présentaient certaines petites différences anatomiques par rapport à nous – quoi qu'ils nous soient génétiquement apparentés (4 à 5 %) – et que l'existence de l'homme de Neandertal fut acceptée. Le crâne « Engis 2 » est actuellement considéré comme la découverte majeure du pionnier liégeois. Une reproduction de cette pièce exceptionnelle figure dans les collections du Préhistomuseum, l'original étant conservé à l'Université de Liège.

Schmerling prend-il conscience de l'importance de ses découvertes ?

Schmerling n'avait pas, à son époque, notamment par manque de matériel de comparaison, la possibilité de comprendre la signification du crâne de l'enfant « Engis 2 » qui apporte toujours de multiples informations nouvelles aux chercheurs actuels.

Néanmoins, il envisage des interprétations peu conventionnelles des racines de l'humanité, qui lui apparaît contemporaine des grands mammifères disparus. Il a pleinement conscience que sa contribution concerne le patrimoine universel.

Le résultat de ses recherches et de ses analyses figure dans sa monumentale monographie (deux volumes de 167 et 195 pages, 34 & 40 planches) publiée en 1833-1834, dont il existe encore quelques exemplaires, notamment au Préhistomuseum. Il y traite ses données, confronte ses observations et ses idées innovantes à celles publiées par une poignée de chercheurs allemands, français et anglais.

En fait, Schmerling est un de ceux qui démontrent, en ce début du XIX^e siècle, l'inimaginable pour cette époque : il existe des hommes fossiles et une « humanité » avant la nôtre, avant le Déluge... C'est tellement énorme que l'acceptation collégiale par les milieux scientifiques de

l'existence de l'homme fossile n'advient qu'une trentaine d'années plus tard, comme c'est souvent le cas des grandes découvertes scientifiques...

Schmerling est toujours d'actualité !

Le site exceptionnel du « vallon Schermling » et ses vestiges découverts il y a près de 19 décennies n'ont pas fini de nous livrer tous leurs secrets.

Les datations radiocarbone, les études microscopiques des dents pour déterminer l'âge du décès, les analyses isotopiques permettant d'étudier le régime alimentaire ou encore les analyses ADN sont autant de recherches récentes menées sur les restes de l'enfant néandertalien d'« Engis 2 » qui nous permettent de comprendre qui il était, bien après sa découverte.

Le lieu suscite également l'intérêt des chercheurs actuels. Un groupe de travail est créé, sous la houlette des « Chercheurs de la Wallonie » et du Préhistomuseum – le "Schmerling Project Group" – et réétudie aujourd'hui le contexte historique, social et économique dans lequel Schmerling a effectué ses découvertes fondamentales : compréhension de la formation des cavités et de la transformation du paysage du vallon suite à l'exploitation industrielle du schiste alunifère et du calcaire, recherches historiques sur les découvertes et sur le contexte et les idées de l'époque, projet de tamisage des déblais des anciennes fouilles de la deuxième grotte... Des projets de valorisation, aussi, pour présenter au public ce site classé exceptionnel par son histoire comme par sa beauté naturelle.

L'Homme d'Engis plutôt que l'Homme de Neandertal !

Schmerling avait accédé au Trou Caheur au départ de la commune d'Engis, raison pour laquelle il a toujours évoqué la « grotte d'Engis ». En fait, la falaise se situe sur le territoire de la commune de Flémalle, à la limite d'Engis.

Si le crâne de l'enfant « Engis 2 » avait été reconnu par Schmerling comme un peu différent de nous, on aurait pu parler d'« Homme d'Engis », d'« Homme des Awirs » ou d'« Homme de Liège » pour qualifier cette nappe de l'évolution humaine qui s'échelonne de quasiment 500.000 ans à quelque 35.000 ans avant notre ère. Le terme « Neandertal » fait en effet référence aux découvertes faites en 1856 en Allemagne, dans la vallée de Neander. L'homme de Neandertal représente un groupe humain qui a vécu en Europe, au Moyen-Orient et en Asie centrale. On peut donc considérer que le « vallon Schmerling » est un des principaux berceaux mondiaux de la préhistoire en tant que discipline.

Les actions du programme de valorisation

Un projet de reconnaissance à l'UNESCO

Le réseau des sites et musées de Préhistoire « Ice Age Europe », dont fait partie le Préhistomuseum, a initié le projet de faire reconnaître un ensemble de sites à fossiles néandertaliens au patrimoine mondial de l'UNESCO. Aujourd'hui, la Wallonie coordonne le projet international de reconnaissance.

Notre région décompte actuellement huit sites exceptionnels (Engis, Fonds-de-Forêt et Walou en province de Liège, Couvin, Goyet, La Naulette, Sclayn et Spy en province de Namur). Parmi ceux-ci, le « vallon Schmerling » (grottes d'Engis) occupe une place unique puisque c'est à cet endroit qu'ont eu lieu une des premières démonstrations scientifiques de l'existence de l'homme fossile et la première découverte d'un spécimen néandertalien. Chaque site sélectionné doit bénéficier d'une protection administrative au plan national et/ou régional.

Journée du Patrimoine le dimanche 9 septembre

Qualité-Village les Awirs, soutenu par Qualité-Village-Wallonie et en collaboration avec les Chercheurs de la Wallonie, le Club Alpin Belge, l'asbl La Lumière et le Préhistomuseum, organise diverses activités le dimanche 9 septembre 2018 de 10 à 18h.

Après 189 ans, Philippe-Charles Schmerling reviendra – grâce à un comédien – au Trou Caheur et attendra les visiteurs pour tirer au clair l'impact de ses découvertes. Avec lui, le public interrogera les archéologues et les géologues. Comme lui, les visiteurs grimperont en compagnie d'alpinistes chevronnés.

Exposition, démonstrations, promenade contée, parcours d'escalade : le public découvrira le site de façon originale, avec, en prime, une petite restauration de cuisine préhistorique.

L'inauguration par les autorités communales aura lieu à 11 h.

Un petit train reliera le centre des Awirs à la carrière (le long de la route entre la vallée de la Meuse et le village des Awirs) où les différents partenaires attendront le public.

Deux livres et un webdocumentaire

Philippe-Charles Schmerling (1790-1836), à l'aube de la paléanthropologie et de la préhistoire en Wallonie, Michel Toussaint, 2018, Flémalle, édition Préhistomuseum, 128 p.

Son auteur, le paléanthropologue belge Michel Toussaint, dresse un bilan objectif sur l'apport de ce premier « préhistorien » belge. Il conceptualise sa recherche en la situant dans le contexte d'autres travaux innovants de l'époque en Europe. Il nous raconte la lente

admission de l'idée d'humanité fossile dans les milieux scientifiques. Il pointe sans ambiguïté les forces et les faiblesses de sa démarche scientifique, exemplaire pour l'époque. Il documente méticuleusement la « Schmerlingomanie » de certains exégètes. Il relativise enfin le légitime chauvinisme flémallois-liégeois-wallon et belge qui proclame Schmerling comme « l'Inventeur de la préhistoire ».

Philippe-Charles Schmerling, un Liégeois pionnier de la Préhistoire, 2018, Flémalle, édition Préhistoricum, 36 p.

Ce carnet, largement inspiré par Michel Toussaint, apporte les réponses aux questions posées à propos de Philippe-Charles Schmerling. Qui est ce grand scientifique ? Quelles sont ses découvertes ? Quel destin les fossiles humains qu'il a découverts ont-ils connu ? Schmerling prend-il conscience de l'importance de ses découvertes ? Quel est le contexte de son époque et comment voyait-on les origines de l'homme jusqu'aux premières décennies du XIX^e siècle ? Quand ses idées ont-elles été acceptées ? Schmerling est-il l'inventeur de la préhistoire et de la paléontologie humaine en Europe ?

Philippe-Charles Schmerling, à l'aube de la paléanthropologie et de la préhistoire en Wallonie, Françoise Banier, 2018, webdocumentaire produit par le Préhistoricum.

Dans le cadre des différentes publications associée à Schmerling, un webdocumentaire permet de vulgariser ses découvertes et, à travers celles-ci, de présenter le personnage et les enjeux scientifiques de l'époque. Il reprend les grands points de sa vie, à savoir qui était-il, ce qu'il a découvert, l'importance de ses découvertes, son époque, ses idées, le site d'Engis, sa grotte...

Un circuit de promenade permanent

L'Office du tourisme de Flémalle propose une promenade balisée intitulée « Parcours aux multiples visages » qui passe près du site de la grotte Schmerling.

Cette verte voie balisée de 5,3 km prend son départ à l'église St-Etienne des Awirs, où se trouve le buste de Schmerling. Des informations sur la découverte des grottes sont données sur un panneau informatif.

Sur cet itinéraire qui déborde en partie sur la commune d'Engis, le promeneur découvre les industries, des plus anciennes aux plus contemporaines. Les terres rouges rappellent l'industrie de l'alun. Le site des « Tchaornis » et les falaises calcaires des anciennes carrières Dumont évoquent quant à elles celles des fours à chaux. Cette promenade permet d'observer les installations aménagées pour l'évacuation du terril du Héna, un chantier unique et d'envergure dans la région. Le tracé passe également à proximité des grottes classées dites de « Schmerling ».

Des visites thématiques guidées, notamment sur le thème de la grotte Schmerling, sont programmées à dates fixes. Celles-ci peuvent être programmées sur demande pour les groupes à partir de 10 personnes.

Une soirée spéciale sur Schmerling et l'évolution

Le Préhistomuseum organise le vendredi 14 septembre un premier événement dédié à Schmerling.

Cette soirée, avec en option un repas en lien avec l'époque du scientifique, proposera différentes animations pour petits et grands.

Plus d'informations sur www.prehisto.museum

Contact presse :

- Frédéric Van Vlodorp, fvanvlodorp@prehisto.museum, 0478/66 26 30

- pour les Journées du Patrimoine : Marie-Thérèse Portier, portier.marietherese@group-portier.be, 04/275 21 35

Des photos libres de droits sont disponibles sur demande.